

tenelle s'étoit exercé sur cet objet. Machiavel, en plusieurs endroits de ses ouvrages, parle aussi de cette influence du climat sur le physique & sur le moral des peuples. Chardin, un de ces voyageurs qui savent observer, a fait beaucoup de réflexions sur l'influence physique & morale des climats. L'abbé Dubos a soutenu & développé les pensées de Chardin; & Bodin, qui peut-être avoit lu dans Polybe que le climat détermine les formes, la couleur, & les mœurs des peuples, en avoit déjà fait, cent cinquante ans auparavant, la base de son système, dans ses Livres *De la république* & dans sa *Méthode de l'histoire*. Avant tous ces écrivains, l'immortel Hippocrate avoit traité fort au long cette matière dans son fameux ouvrage de l'air, des eaux, & des lieux. L'auteur de *l'Esprit des Loix*, sans citer un seul de ces philosophes, établit à son tour un système; mais il ne fit qu'altérer les principes d'Hippocrate, & donner une plus grande extension aux idées de Dubos, de Chardin, & de Bodin. Il voulut faire croire au public qu'il avoit eu le premier quelques idées sur ce sujet; & le public l'en crut sur sa parole. On doit pardonner cette légère faute à un génie créateur, qui, accoutumé à penser d'après lui-même, croioit quelquefois inventer, lorsqu'il ne faisoit que répéter les opinions des autres. Comme il n'est pas difficile d'ajouter aux découvertes, j'oserai, même